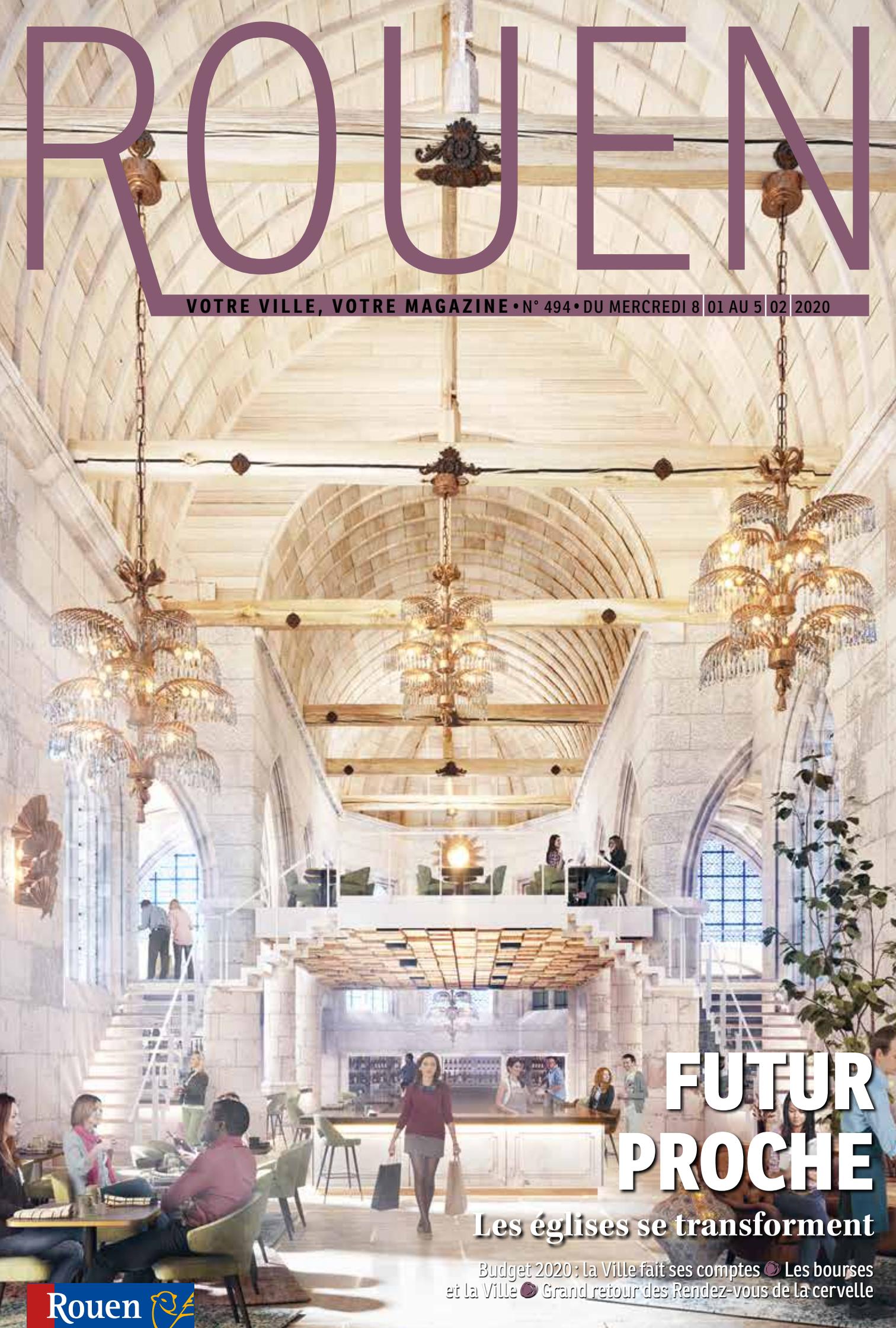


ROUEN

VOTRE VILLE, VOTRE MAGAZINE • N° 494 • DU MERCREDI 8 01 AU 5 02 2020



FUTUR PROCHE

Les églises se transforment

Budget 2020 : la Ville fait ses comptes ● Les bourses
et la Ville ● Grand retour des Rendez-vous de la cervelle



© J.-F. Damois - FC Rouen

PERFORMANCE Le FC Rouen s'est qualifié pour les 32^e de finale de la coupe de France de football en battant Orléans (L2) au stade Robert-Diochon, le samedi 7 décembre, devant 5 000 spectateurs aux anges. Ce lundi 6 janvier, les Diables Rouges rencontraient le FC Metz, équipe de Ligue 1. Pour un nouvel exploit ?

NOUVEAU Vos dans le centre-ville, ces éteignoirs à cigarettes fleurissent depuis le début du mois de décembre sur les corbeilles. Équipée d'un autocollant remerciant les fumeurs pour leur bon geste, la centaine qui sera installée va permettre aux passants d'avoir un moyen de se débarrasser de leurs mégots sans polluer les trottoirs.



© S. Lhôte

ÉVÈNEMENT Très attendue par le public, la Grande Parade a rassemblé les foules dimanche 8 décembre. Organisé par l'Ocar (Office du commerce et de l'artisanat de Rouen), ce défilé d'une dizaine de chars sur le thème de Noël et de 110 danseurs a été suivi par près de 60 000 personnes.

FÊTES Lumières sur la ville avec les animations des fêtes de fin d'année. La 12^e saison de Rouen givrée a battu son plein 5 semaines durant et s'est achevée dimanche 5 janvier. Marché de Noël, grande roue, animations et personnages illuminés dans le square Verdrel (*ci-contre*) ont fait le bonheur des petits et des grands.



© Ville de Rouen



© L. Pierre

« 2020, REGARDONS VERS L'AVENIR »



© J.-P. Ségont

Yvon Robert,
maire de Rouen

1 Le budget 2020 a été adopté par les élus réunis en Conseil municipal le 19 décembre dernier. Qu'en est-il de la situation financière de la Ville ?

Grâce aux efforts de gestion réalisés ces dernières années, la Ville s'est fortement désendettée (baisse de près de 35 millions d'euros sur la mandature). Si la situation financière demeure structurellement compliquée, la Ville a retrouvé des marges de manœuvre permettant de présenter un niveau d'investissement significatif. Il est important de rappeler que malgré les contraintes budgétaires notre territoire n'a jamais connu autant d'investissements publics que sur ces cinq dernières années, grâce à notre action dans le cadre métropolitain (Cœur de Métropole, T4, aménagement des quais bas rive gauche...). Ce budget 2020 réaffirme les priorités constantes de la municipalité (solidarités, proximité, enfance, développement durable, culture, sport...), tout en poursuivant l'objectif de préserver les grands équilibres

financiers de la collectivité, sans augmenter la fiscalité depuis plusieurs années.

2 Le niveau d'investissements est en hausse par rapport à 2019. Quels sont les projets les plus marquants pour l'année à venir ?

Le montant total des investissements inscrits représente environ 29 millions d'euros, en hausse de 4 millions d'euros par rapport à 2019. Parmi les principaux projets, on peut noter des travaux au sein des écoles (extension à Graindor-Pouchet, remplacement des sanitaires à Legouy, nouvelles classes à Balzac, construction d'un préau à Pépinières et à Guillaume-Lion, etc.), le renouvellement d'engins de nettoyage (balayeuses et laveuses), le chantier de rénovation et la mise en accessibilité du cinéma Omnia, des travaux d'aménagement et d'entretien dans les squares et jardins, ou encore la poursuite des travaux de rénovation énergétique de nos bâtiments municipaux, le lancement des travaux de réfection de la piste d'athlétisme du stade Lemire à la Petite-Bouverie, ou le renforcement

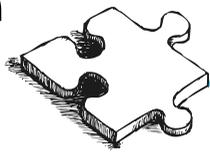
des moyens pour la tranquillité publique (vidéo-protection, nouveaux équipements pour la police municipale)... Cette liste n'est pas exhaustive. L'ensemble des investissements programmés en 2020 permettront de répondre aux attentes et aux préoccupations de nos concitoyens.

3 Un mot pour les Rouennais-es en ce début d'année ?

Après une année 2019 contrastée, avec de belles réussites (Armada, renouveau du cœur de ville, nouvelle ligne de transport en commun T4...) mais aussi des épisodes plus sombres (incendie chez Lubrizol et Normandie Logistique), nous devons rester engagés dans la construction de notre avenir. La métamorphose engagée ces dernières années se poursuit. Rouen a beaucoup d'atouts et de nombreux talents. C'est une chance, soyons-en collectivement fiers ! Je vous souhaite à toutes et à tous une belle année 2020, avec santé et bonheur à partager avec ceux qui vous sont chers.



© H. Debruyne



Budget consolidé

Les élus ont voté le budget 2020 lors du Conseil municipal du 19 décembre. La municipalité a réussi à maîtriser ses dépenses, lui permettant de retrouver davantage de capacités d'investissement.

Contenir la dette, disposer d'une épargne conséquente pour pouvoir être en mesure d'autofinancer ses investissements... La Ville est parvenue à élaborer un budget pour l'année 2020 dans la continuité des années précédentes. Elle a été en capacité de le faire grâce à la collaboration de l'ensemble de ses services. À l'occasion de ce nouvel exercice, la municipalité renoue avec des équilibres budgétaires satisfaisants permettant d'assurer l'avenir en li-

autres grandes villes, les épargnes nettes et brutes de la Ville de Rouen sont aujourd'hui au-dessus de la moyenne. « *Tout au long du mandat, nous nous sommes efforcés de désendetter la ville*, explique Emmanuèle Jeandet-Mengual, conseillère municipale déléguée au Budget et aux Finances. *Le volume de la dette a été réduit de 40 millions d'euros. La dette a été assainie et les emprunts toxiques ont été renégociés. Nous avons retrouvé une capacité d'au-*

tofinancement par nos fonds propres, ce qui nous permet aujourd'hui de réduire le recours à l'emprunt. Nous sommes entrés dans un cercle vertueux. »



La capacité d'investissement retrouvée de la ville permet de continuer à améliorer le cadre de vie.

bérant une capacité d'investissement supérieure. Elle peut également poursuivre le développement des politiques publiques afin d'améliorer les conditions et le cadre de vie des habitants, tout en favorisant le vivre ensemble, la solidarité et l'environnement. Par rapport à 2014, en effet, le ratio de la dette a été divisé par deux. En comparaison des

quant à elles, augmenté de 1,93 % par rapport à l'an passé. Ce résultat est obtenu grâce à la stabilité des dotations financières versées par l'État à la collectivité, d'un montant de 34,7 millions d'euros (21,8 % des recettes de fonctionnement), ainsi que de celles attribuées par la Métropole s'élevant de leur côté à 6,2 millions d'euros (3,9 % des re-



D'un montant de 159,4 millions d'euros, les recettes de la Ville ont, quant à elles, augmenté de 1,93 % par rapport à l'an passé. Ce résultat est obtenu grâce à la stabilité des dotations financières versées par l'État à la collectivité, d'un montant de 34,7 millions d'euros (21,8 % des recettes de fonctionnement), ainsi que de celles attribuées par la Métropole s'élevant de leur côté à 6,2 millions d'euros (3,9 % des re-



BUDGET

2020

SQUARES
& JARDINS

1,25 M€

SPORT

3,4 M€

dont 1,8 M€ pour
rénovation de terrain
synthétiques Grammont
et Salomon et 400 000 €
pour la piste d'athlétisme
de la petite Bouvère.

PETITE
ENFANCE

250 000 €

meubler et
électroménager

ÉCOLES

2,8 M€

travaux

INFORMATIQUE
dans les écoles

120 000 €

ÉCONOMIES
D'ÉNERGIE

3,2 M€

travaux bâtiments
municipaux

RÉSIDENCES
AUTONOMIE

340 000 €

SECURITÉ
& CAMÉRAS DE
VIDÉO-PROTECTION

130 000 €

FINANCEMENT
des PROJETS
CITOYENS

356 000 €

CULTURE

3 M€

CINÉMA
L'OMNIA

3,43 M€

(en rénovation
2^e semestre 2020
pour 18 mois)

29 MILLIONS
d'euros
d'Investissement
en 2020

cettes de fonctionnement). Comme elle le fait depuis 2016, la municipalité n'a procédé à aucune augmentation de la fiscalité locale par les taux. Les efforts, elle les a fournis en s'attaquant à différents postes. En premier lieu, la maîtrise des dépenses de fonctionnement. L'épargne brute, d'un montant de 20,78 millions d'euros pour 2020, peut être utilisée comme ressource d'investissement, permettant ainsi de faire baisser la charge de l'emprunt. Le deuxième

axe de travail concerne le désendettement de la Ville, qui se poursuit avec une baisse de la charge de près de 10,7 millions d'euros sur l'année 2019. Grâce à cette gestion budgétaire, la municipalité consolide sa capacité à investir. Une capacité indispensable pour construire l'avenir et soutenir l'emploi local. GF

Grand ANGLE

La Ville poursuit ses actions en faveur des familles et des plus fragiles tout en modernisant ses prestations à l'égard des usagers.

Avec ce nouvel exercice budgétaire se dessinent les tendances de l'action municipale pour 2020. Davantage de moyens seront mis à la disposition notamment des familles des Hauts-de-Rouen. Le label « Cité éducative » permettra d'apporter une attention particulière à la parentalité et à l'accès au langage. L'offre de services publics élargie à la Maison du Plateau répondra de manière plus adaptée aux besoins des habitants en matière d'insertion et d'accès aux droits. Insertion que la Ville facilitera pour les bénéficiaires des minima sociaux à travers le « Parcours 360 degrés ». En partenariat avec le CCAS (Centre communal d'action sociale), le festival « Macadam and co » continuera de se décliner tout au long de l'année. Si le budget alloué aux associations et aux centres sociaux reste stable, il en sera de même dans le domaine de la restauration scolaire, afin d'offrir aux familles un tarif tenant compte de leur situation et aux enfants un repas équilibré et responsable du point de vue environnemental. Enfin, pour améliorer sa relation aux usagers, la Ville poursuivra la simplification des démarches administratives en développant davantage les téléprocédures via son site Internet.

PATRIMOINE MIS AUX NORMES

Avec **700 bâtiments municipaux**, la Ville dispose d'un patrimoine très diversifié qu'elle doit entretenir et mettre aux normes. Parallèlement aux travaux de maintenance et de sécurité qui s'élèveront en 2020 à 14 millions d'euros, il faut éga-



© L. Pierre

lement en **permettre l'accessibilité pour ceux qui accueillent du public**. Déjà engagée depuis plusieurs années, la mise aux normes de groupes scolaires et d'équipements sportifs se poursuivra, en cohérence avec le cadre de l'Agenda d'accessibilité programmée. La municipalité travaille également à la **transition et à la rénovation énergétique de son patrimoine bâti**, comme en témoigne l'obtention du niveau 2 du Label Cit'ergie en juin 2018. La recherche de cette efficacité énergétique conduira la collectivité à remplacer les couvertures et les menuiseries dans plusieurs établissements scolaires, à sensibiliser les agents aux économies d'énergie et à continuer la rénovation de l'Hôtel de Ville (*ci-dessus*). Inscrits dans le plan partenarial conclu entre l'État, la Métropole Rouen Normandie et la Ville de Rouen, des travaux seront également entrepris pour préserver l'église Saint-Vivien, la tour Saint-André et la chapelle Grammont.



LEXIQUE

Comprendre le budget

● **Dotation globale de fonctionnement :** elle est attribuée par l'État aux collectivités locales. Cette enveloppe financière s'ajoute à leurs ressources propres. Pour 2020, la prévision est à son maintien à hauteur de 34,70 M€, un montant stable depuis 2017.

● **Épargne brute :** c'est l'indicateur le plus pertinent pour apprécier la santé financière d'une collectivité locale. Dans une entreprise, on parlerait de capacité d'autofinancement. L'épargne brute est l'argent dont la collectivité dispose pour financer ses investissements et rembourser la dette existante. On la calcule en soustrayant les dépenses de fonctionnement aux recettes de fonctionnement. En 2018, elle s'élève à 24 M€, en hausse de 4,60 M€ par rapport à 2017 et de 11 M€ par rapport à 2014. La Ville consolide son épargne brute depuis 2015, grâce à la réduction progressive de ses dépenses de fonctionnement.

● **Épargne nette :** cela correspond à l'autofinancement disponible pour les investissements. Elle est calculée en soustrayant le remboursement en capital de la dette à l'épargne brute. Elle permet de connaître l'argent disponible pour pouvoir financer les dépenses d'équipement souhaitées par la collectivité. Elle se monte à 6,50 M€ en 2018, soit une augmentation de 5,50 M€ par rapport à 2017. La Ville retrouve une capacité d'investissement en nette amélioration.

● **Encours de la dette :** cette somme correspond au montant total des emprunts restant à rembourser. Pour un particulier, on parlerait de capital restant dû. L'encours s'élève à 145 M€ fin 2019.

● **Emprunt toxique :** c'est un emprunt structuré à taux variable (à l'inverse du taux fixe qui ne change pas). On le dit "structuré" parce qu'il comprend plusieurs périodes : une première période dont le taux d'intérêt est très bas et une seconde période dont le taux d'intérêt peut fluctuer énormément, aux remboursements très coûteux. La Ville, aujourd'hui, n'en détient plus. Ses emprunts sont contractés pour 46 % à taux fixe et 54 % à taux variable auprès de la Caisse des dépôts et consignations s'appuyant sur le livret A.



© B. Cabot - photo d'archives

UN CADRE DE VIE PLUS ATTRACTIF

Qu'ils soient d'ordre sportif ou culturel ou qu'ils relèvent de la voirie, les **investissements votés au budget seront importants**. La rénovation des terrains synthétiques et la création d'une pelouse mixte au **stade Mermoz** seront programmées. Dans le domaine culturel, la Ville s'apprête à nouveau à ouvrir ses murs et ses bâtiments au **street art dans le cadre de Rouen impressionnée 2020** et à **moderniser le cinéma L'Omnia** (photo), en travaux pour dix-huit mois. En termes d'environnement, la municipalité poursuivra la structuration du **parc naturel urbain de Repainville** en érigeant un mur végétalisé afin de protéger cette zone de biodiversité unique de la rocade tout en protégeant les accès à ce site. Des investissements sont également prévus pour valoriser la **médiation et l'accueil du public dans les serres du Jardin des plantes**. En matière de voirie, la Ville renouvellera une partie de son parc de **balayeuses et de laveuses**. Elle doublera aussi le **nombre de corbeilles** et installera des **éteignoirs à cigarettes**.



© J.P. Sagot

Mot d'ÉLUE

Emmanuèle Jeandet-Mengual, conseillère municipale déléguée au Budget.

La Ville a restauré ses capacités d'investissement en maîtrisant ses dépenses de fonctionnement, avec l'aide des services et par un dialogue social important. Elle a su maintenir un service public de proximité. Elle a continué à investir dans les domaines de l'accessibilité, de l'environnement pour faire des économies d'énergie. Les investissements de la Métropole lui ont aussi permis de développer son attractivité grâce à la création de la ligne T4, la rénovation urbaine du centre-ville et celle de l'Aître Saint-Maclou.



Élections



C'est LE FILM ASTÉRIX ET OBÉLIX : MISSION CLÉOPÂTRE, réalisé par Alain Chabat.

Les jeunes Rouennais sont invités à réaliser des remakes de ce long-métrage, dans le cadre des «Zazimuts». Les règles sont simples : la production doit durer moins de 5 minutes, reprendre l'une des scènes du film et être tournée à Rouen. Les courts-métrages seront projetés au printemps, dans la prochaine session du festival de l'étudiant. À vos caméras ! **INFOS** : Rouen.fr/asterixrouen



Explication de texte

La loi n° 2016-1048 du 1^{er} août 2016 a modifié les modalités d'inscription sur les listes électorales ; les révisions des listes n'ont plus lieu une fois par an, mais tout au long de l'année. Pour ce faire, un répertoire électoral unique et permanent est tenu par les services de l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques). Des erreurs ayant apparues au plan national suite au transfert de ce répertoire, il appartient aux électeurs eux-mêmes d'effectuer la vérification de leur situation sur le site dédié. Cette loi permet désormais aux électeurs désirant voter aux élections municipales du mois de mars de s'inscrire sur les listes jusqu'au 7 février 2020.

INFOS : www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F34687



Thermo-news

PARCELLES À PRENDRE

Les jardins familiaux de la Lombardie sont à la recherche de nouveaux jardiniers. En effet, une vingtaine de parcelles – sur les 140 existantes – situées le long de la côte de la Lombardie sont à réattribuer depuis le début du mois de janvier. D'une superficie de 150 à 200 mètres carrés, ces lopins de terre sont majoritairement utilisés pour y créer un potager et y faire pousser des petits fruits. Deux conditions sont requises pour postuler : habiter Rouen et adhérer à l'Association des jardins familiaux de la Lombardie, gestionnaire des terrains mis à la disposition par la Ville. Renseignements auprès de Christian Thierry, président.

CONTACT : 06 34 67 10 50

75

C'est

**L'ANNIVERSAIRE DE LA
LIBÉRATION DU CAMP
d'extermination d'Auschwitz.**

Il y a 75 ans, Auschwitz était enfin libéré par les Alliés. Pour célébrer cet anniversaire et ne jamais oublier, la Ligue des Droits de l'Homme et la Ville de Rouen organisent le 30 janvier à 14 h dans la salle du Conseil municipal une lecture-spectacle en présence de Frania Eisenbach-Haverland, rescapée de La Shoah ainsi qu'une exposition de dessins d'un adolescent juif enfermé au camp.

Le quiz du mag

FÉMINISATION DES NOMS

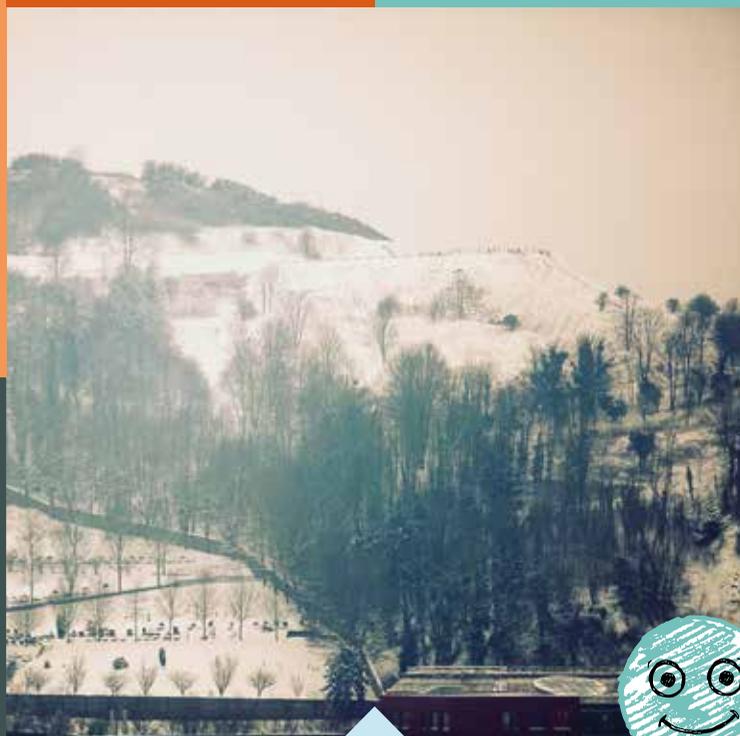
La Ville profite des réaménagements pour « féminiser » son espace public. Une manière de rééquilibrer une balance bien masculine jusqu'à présent. Connaissez-vous les femmes mises à l'honneur à Rouen ? Testez-vous en répondant sur Rouen.fr/quiz. Voici la 1^{re} question :

Quelle femme célèbre est mise à l'honneur par 2 fois sur le territoire rouennais ?

ROSA PARKS

SIMONE DE BEAUVOIR

SIMONE VEIL



© B. Cabot - photo d'archives



Protéger les plus faibles

SÉQUENCE GRAND FROID

Jusqu'au 31 mars, le Plan d'urgence hivernale est activé. Cette veille s'organise autour de 3 niveaux de vigilance météorologique : temps froid (entre - 5° et - 7°), grand froid (entre - 11° et - 17°) et froid extrême (à partir de - 18°). En cas de nécessité, le gymnase Graindor est mobilisé de façon temporaire pour y abriter de 50 à 60 personnes à la rue sans solution. Accueillant les femmes et les familles avec enfants, le site Colette-Yver d'une capacité de 80 places, reste ouvert jusqu'au 31 mars, après le 1^{er} déclenchement de l'alerte hivernale. Si vous voyez une personne à la rue cet hiver, un seul numéro : le 115. Des maraudes supplémentaires sont mises en place par le Samu social et ses associations.



© G. Flamin

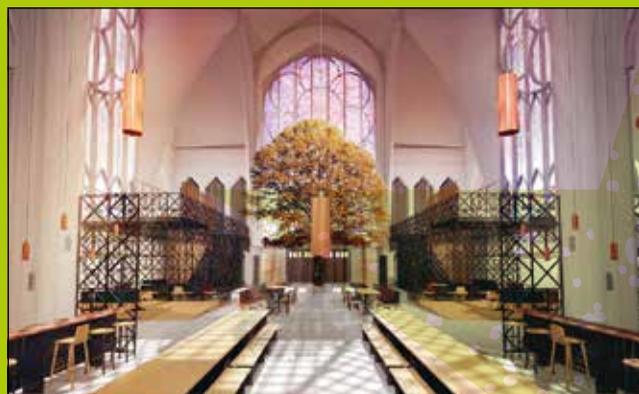
Nous sommes Rouen ★

L'époque de l



Les lauréats pour trois des quatre églises sont choisis

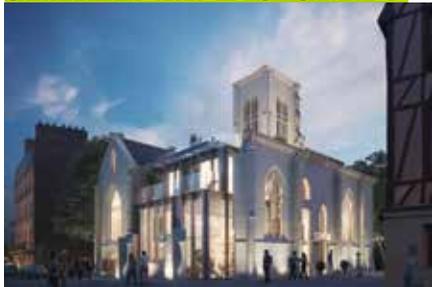
Huit mois après avoir lancé l'appel à projets « Rouen réinvente son patrimoine – Pierre, Paul, Pelletiers, Nicaise », la Ville a dévoilé le 5 décembre dernier les trois lauréats. Trois lauréats pour trois des quatre édifices religieux, l'église Saint-Paul n'ayant séduit aucun investisseur, à cause de son accessibilité très difficile. Les projets La Métropolitaine (ci-dessus), Ragnar (ici à droite) et Bek'Miettes (en Une de cette édition de votre magazine, NDLR) redonneront respectivement un second souffle aux églises Saint-Pierre-du-Chatel, Saint-Nicaise et Sainte-Croix-des-Pelletiers. « Notre objectif était de sauver ces quatre monuments historiques pour qu'ils continuent à participer au rayonnement et à l'attractivité de la ville, précise Yvon Robert. Nous avons fait appel à l'imagination, au talent et aux passions que les porteurs de projets pouvaient mettre dans cette transmission. » La pratique, de plus en plus courante dans les grandes villes françaises, permet en effet de faire appel à la sphère privée afin de pouvoir conserver les édifices. Il reste encore du chemin à parcourir avant l'ouverture au pu-



blic de ces trois nouveaux lieux. En effet, la Ville travaillera dans les mois à venir avec chacune des équipes sélectionnées afin d'affiner le concept, d'en confirmer les garanties financières pour en assurer la pérennité. Adoptés à l'unanimité, ces projets ont séduit le jury par leur intégration dans les quartiers concernés, leur accessibilité au plus grand nombre ainsi que par leur réversibilité, dans la mesure où les futures activités n'affecteront en rien la structure même des édifices. ● GF

a renaissance

SAINT-PIERRE-DU-CHATEL



© La Métropolitaine

La Métropolitaine

Porté par Camille Zolli, Olivier Motte (Babel architectes) et Céline Berville (L'Atelier Dantan), ce projet rénovera les ruines actuelles de l'église Saint-Pierre-du-Chatel pour y incorporer un restaurant et trois chambres d'hôtel de charme. Pour y parvenir, les architectes ont tablé sur la transparence avec la mise en boîte de l'édifice dans une structure de verre et d'acier nervuré. « *Nous avons souhaité reprendre cet héritage culturel et le poursuivre*, explique Camille Zolli. *Le parti pris a été d'insérer la structure en verre, modulable et réversible, en retrait des murs actuels pour préserver les ruines et avoir, de l'extérieur, une vision de l'intérieur du bâtiment. Nous avons travaillé sur l'aspect romantique de la ruine qui devait absolument rester visible.* »

Les architectes reconstitueront la charpente d'origine. Déployée sur trois niveaux, la Métropolitaine comportera également un vaste toit terrasse au dernier étage, accessible selon les saisons. L'hôtel fonctionnera en lien avec le projet du Hangar 105, dont les travaux devraient commencer durant l'année.

SAINT-NICAISE



© Ragnar

Ragnar

C'est, des trois lauréats, le projet le plus atypique. À sa tête, Pierre-Marie Soulat, Benoît Rousset et Judaïcël de la Soudière-Niault. Sa destination, l'église Saint-Nicaise. Les trois jeunes entrepreneurs ont de la bouteille puisque leur fabrique est déjà installée au Houlme, à quelques kilomètres de Rouen. Pour se lancer dans l'aventure de cette église-brasserie, ils se sont inspirés de modèles à l'étranger qui ont une dizaine d'années d'existence. « *L'idée est de faire une sorte de Palais Bénédicte à la rouennaise*, explique Pierre-Marie Soulat. *Nous restaurerons les vitraux, les pierres qui devront l'être afin que le lieu soit toujours rendu en bon état si l'activité venait à changer. Les deux mezzanines démontables nous offrent 160 mètres carrés supplémentaires. On ne touche en rien à la structure. Nous avons souhaité remettre ce lieu en contact avec les habitants du quartier et de la ville.* » On y produira et on y consommera donc de la bière. Un espace musée sera également créé ainsi qu'un restaurant pouvant accueillir 40 couverts.

STE-CROIX-DES-PELLETIERS



Bek'Miettes © Atelier API

Bek'Miettes

Les becs sucrés et salés ne récolteront pas des miettes dans ce projet proposé par Pascal Givon, Édouard Laubiès, Céline Berville, Yohann Chubert et Franck Ponsel. L'heure sera plutôt à la dégustation au sein de l'église Sainte-Croix-des-Pelletiers, transformée en halle gourmande et en lieux de coworking et de co-living. « *Nous nous sommes demandé comment faire rentrer autant de choses dans cet espace, niché au cœur d'une toute petite rue* », commente Édouard Laubiès. L'entrepreneur, cofondateur de Now Coworking avec Pascal Givon, ajoute donc une corde à son arc en s'attelant, avec son équipe, à la rénovation de cet édifice. « *Cet espace sera hybride, précise-t-il. On viendra y travailler, se restaurer, y résider pour quelques semaines ou quelques mois, y pique-niquer sans rien consommer. Il sera accessible à tous de 7 h jusqu'à au moins minuit. Une formule tout compris sera proposée à 10 € dans la halle gourmande ainsi que des ateliers culinaires. Nous ferons découvrir aux Rouennais les terrasses extérieures qui seront conçues comme des jardins suspendus.* »



Besoin d'aides ?

Que l'on soit jeune, artiste émergent ou association ayant un projet en économie sociale et solidaire, la Ville les accompagne en leur apportant soutien financier et visibilité, à travers les bourses Tremplin et Impulsion et l'appel à projets ÉcoprogrESS.



© B. Cabot

COUP DE POUCE

La bourse Tremplin (*ci-contre, les lauréats de 2019, NDLR*) n'a jamais aussi bien porté son nom. Créée en 2017 par les jeunes du « Lab Fab, les jeunes font Rouen ! », cette aide financière est apportée à des projets innovants, en lien avec le territoire, imaginés par des Rouennais âgés de 15 à 25 ans. D'un montant maximal de 2 000 euros, ce dispositif a lancé TerraLéo, Toutenvélo ou encore Atelier Infini, trois projets aujourd'hui devenus des entreprises créatrices d'emploi. Les prochaines candidatures seront ouvertes au printemps 2020.

EN DÉVELOPPEMENT

Les associations œuvrant dans l'ESS (Économie sociale et solidaire) peuvent également être soutenues. À travers l'appel à projets ÉcoprogrESS, la Ville appuie leur structuration par une aide allant de 3 000 à 5 000 euros si elles sont parvenues au stade de l'étude de faisabilité ou d'amorçage du projet.

Un suivi qui sera effectif durant trois ans afin de participer à la consolidation de l'activité.

En 2019, Guidoline (*photo ici à droite*) en a été l'un des quatre lauréats.



© N. Baudart-Laurens

PÉPINIÈRE DE TALENTS

Dans le domaine culturel, la Ville permet aux artistes émergents ou en voie de professionnalisation de se faire connaître. D'un montant maximal de 5 000 euros, la bourse Impulsion les encourage à développer un premier projet artistique professionnel et favorise la réalisation de projets innovants ou expérimentaux. En 2019, six lauréats ont été primés, dont Sylvain Wavrant (*ci-contre*).



© F. Coratichon

INFOS UTILES :

- www.rouen.fr/boursetremplin
- www.rouen.fr/appel-projet-ess
- www.rouen.fr/bourse-impulsion

talent PUBLIC

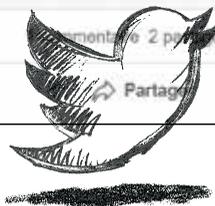
ÉMILIE ROUSSEL

ANIMATRICE À LA MAISON DES AÎNÉS

Attenant à la salle polyvalente de la Maison des aînés, le bureau d'une de ses pièces maîtresses : Émilie Roussel, animatrice du service vie sociale/personnes âgées de la Direction de la Solidarité et de la Cohésion sociale. Depuis pile trois ans. « *Il existait un besoin de relancer une offre variée d'animations, de construire un programme mensuel, pour créer une dynamique de lien social, confie Émilie. Ma première grosse action a été la mise en place du groupe tricot. La douzaine de participantes a réalisé cette année près d'un millier de petits bonnets en laine, remis à l'association Les Petits Frères des Pauvres.* » Pour étoffer ses propositions, Émilie a tissé des partenariats avec les résidences Autonomie, plusieurs associations, le centre photographique, le Fonds régional d'art contemporain... Les bibliothèques, aussi : elle a impulsé un Prix littéraire décerné à une œuvre de fiction. Cette native de Rouen a toujours servi la Ville, à l'origine à la Maison de l'emploi et de la formation, puis huit ans à la Cyberbase.



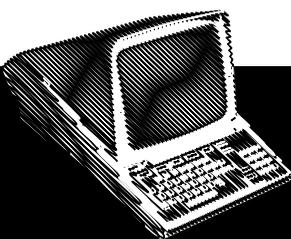
© L. Pierre



TOP tendance

APPARAÎTRE DANS L'AGENDA DE ROUEN.FR

Rubrique la plus consultée sur le portail « Actualité et agenda » de Rouen.fr, l'agenda des événements et celui des expositions, tente d'offrir un panorama le plus exhaustif possible des événements programmés à Rouen et dans les salles de spectacle du territoire de la métropole. En 2019, près de 4 200 événements ont été recensés dans l'agenda, pourquoi pas le vôtre ? Grâce au formulaire en ligne « Signaler un événement », faites connaître votre manifestation !
www.rouen.fr/signaler-un-evenement



3615 MA VILLE

*Tout savoir sur
le plan neige*

www.rouen.fr/plan-neige

En cas de neige ou de verglas, des actions sont menées pour dégager les voies de circulation. Les riverains ont aussi leur rôle. Pour tout savoir, consultez le plan neige.



Contre-Poids



Maeva Ozenne,
gérante
de la boutique



120, RUE DES BONS-ENFANTS

INFOS : du mardi au samedi en continu et le dimanche matin (9 h 30-13 h) • Facebook.com/ContrePoidsRouen

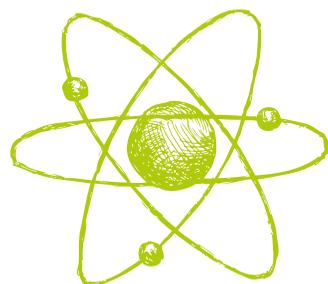
Envie de consommer autrement ? C'est ce que propose Contre-Poids en vendant du vrac, du zéro déchet, des produits français, et en particulier normands, dans le quartier Cauchoise.

Loin d'être un coup de tête, c'est une philosophie de vie pratiquée depuis de nombreuses années qui ont poussé Maeva Ozenne et son compagnon à se lancer dans le commerce. Au bout de la réflexion sur le gaspillage alimentaire, les circuits courts, l'alimentation saine et de proximité, le bien-être de la planète et de ses habitants, une boutique de vrac. Entre l'idée et sa concrétisation, un an et demi s'est écoulé. Le nom, Contre-Poids, symbolise à la fois l'ancienne balance que l'on trouvait sur le comptoir des épicerie, mais également une consommation à contre-courant. C'est la rue des Bons-Enfants qui accueille le duo depuis fin novembre, presque au croisement de la rue Cauchoise. Dans cet espace très clair aux couleurs douces et au mobilier issu de la récupération, l'on trouve des produits alimentaires, d'hygiène, d'entretien tout comme des produits cosmétiques et des accessoires. Et pour éviter les déchets, Maeva Ozenne a mis en place une zone de recyclage de sacs en papier et de contenants en verre ainsi qu'un système de consigne pour faire circuler les emballages. Contre-Poids, la bonne adresse qui vous met la tête en vrac! GF



pourquoi LUI ?

**PHILIPPE MOLINIÉ
GÉRANT DU FUTUR RESTAURANT LE XXI**



Il s'y voit déjà, Philippe Molinié. Le jovial chef à la tête de l'établissement qui porte aussi son nom, un peu plus loin dans la rue aux Ours, fait la visite du XXI : « l'espace va être repensé, avec une ouverture sur l'extérieur et une baie vitrée en cuisine permettant aux clients de nous voir travailler. » Extraordinaire, le futur restaurant mettra des personnes atteintes de déficiences mentales derrière les fourneaux et en salle. Porté par l'association Trisomie 21 Rouen, ce projet inclusif a bénéficié d'une campagne de financement participatif – qui se termine le 17 janvier sur kisskissbankbank –

elle aussi, extraordinaire. « Ce sera un restaurant complètement différent. Peut-être même une école », souligne Philippe Molinié. Lui qui forme des jeunes trisomiques au métier depuis 15 ans en est convaincu : « il faut leur donner une chance, à ces gamins ». Mais point de précipitation, « on va se donner le temps de faire bien les choses », poursuit-il. Sa carte déjà en tête, avec un service déjeuner d'une cinquantaine de couverts prévu du lundi au vendredi et une formule brunch le samedi, il prévoit l'embauche de 6 personnes. Ouverture prévue, au 41 rue aux Ours, au mois d'avril.

Rouen rayonne



L'ÉNERGIE DES ESPOIRS

Grâce au mini-cogénérateur dont la nouvelle chaufferie de l'Hôtel de Ville est dotée, la mairie produit de l'électricité. Une première en France pour une collectivité.

La Ville de Rouen, fournisseuse officielle d'électricité auprès d'EDF? Une réalité depuis un peu plus d'un an, avec la rénovation de la chaufferie centrale de l'Hôtel de Ville. En remplacement des trois chaudières ancienne génération datant de 1990 ont été implantés deux modèles à condensation ainsi qu'un mini-cogénérateur. L'ensemble, qui fonctionne au gaz naturel, ne se contente pas de distribuer la chaleur au sein du bâtiment de 18 000 m²: le mini-cogénérateur permet de dégager un excédent énergétique. Ce système récupère de l'énergie sur la chaleur engendrée par les produits de combustion et sur le fonctionnement de son moteur. Voilà comment Rouen est devenue la première collectivité de France à produire de l'électricité avec ce type de matériel. Électricité vendue à EDF et injectée sur le réseau Enedis. Résultat de la première saison de chauffe: la cogénération a libéré 480 000 kWh de début novembre à fin mars, soit la consommation annuelle de 32 logements tout électrique de 100 m². Pour une recette de 72 000 €, qui bénéficie aux finances municipales. L'objectif de 90 000 € ne pouvait pas être atteint dès cette année



© Ville de Rouen

La chaufferie, en sous-sol au niveau des Jardins de l'Hôtel de Ville, réduit la facture énergétique tout comme l'empreinte CO2 du bâtiment.

de rodage de l'installation. Il en existe 16 sur ce modèle en France, presque toutes chez les industriels; une seule collectivité, en Loire-Atlantique, a imité Rouen. La transformation de cette chaufferie représente un investissement de 1,16 M€, financé avec des aides dans le cadre de l'appel à projets TE-PCV (Territoire à Énergie Positive pour la Croissance Verte). L'opération doit engendrer une économie estimée à 42,5 % de la consommation d'énergie primaire du site de la mairie. Avec les autres travaux menés sur le bâtiment (isolation des combles, remplacement des verrières et des menuiseries...), c'est le symbole de la volonté de la Ville de montrer l'exemple en matière de transition écologique.

FC



© Ville de Rouen



BONS gestes



DÉMARRAGE EN COT

Un projet de poulailler participatif a éclos dans le quartier du Châtelet, dans la cour du Village du Bellay. Les six cocottes de la rue Colette rencontrent du monde.



© F. Coratichon

On connaissait les jardins participatifs, il existe désormais un poulailler participatif : niché au Châtelet sur le site du Village du Bellay, sous les fenêtres de l'association Apehr (Action Parentalité Enfance Hauts-de-Rouen). Elle porte ce projet financé par la Ville au titre de la Gestion Urbaine de Proximité, et par Rouen Habitat. C'est L'Atelier « Insertion autour du meuble » du Centre communal d'action sociale (CCAS) qui a assuré la construction, en reconvertissant une armoire normande. L'association d'éleveurs dieppoise Ökotop a apporté son assistance technique et met à disposition six poules : deux de race locale menacée de disparition (la Pavilly et la Gournay), une Bantam de Pékin, une Araucana (originale du Chili)... Cette initiative, inscrite dans une démarche de mise en valeur des biodéchets, a vocation à enseigner aux enfants des écocgestes comme le recyclage des déchets alimentaires. Le respect des animaux, aussi. Les élèves de CP/CE1 de l'école Jean-Philippe Rameau ont choisi les noms de baptême des poules. « Nous allons amener tous les vendredis un groupe d'enfants au poulailler, confie Julie Mercier, directrice de l'Apehr. On va en parallèle s'en servir pour développer des actions citoyennes auprès des adultes habitant le quartier, en particulier le public de l'association Solidarité Plateau. »

FC



ACHÈTE TA PALE



© F. Lamme

L'association Expotec 103 récolte des fonds pour remplacer les pales du moulin Saint-Gilles. Chacun peut participer à hauteur de 10 €, avec en compensation, une ancienne pale en bois. **INFOS :** helloasso.com



SAUFLIFE



DR

Déployée en Seine-Maritime, l'appli gratuite SauvLife espère, comme son nom indique, sauver des vies. Une simple géolocalisation permet à une communauté

de citoyens-sauveteurs de se rendre sur les lieux d'un infarctus en attendant les secours, et ainsi augmenter les chances des victimes. Quand on sait que le taux de survie à l'infarctus frôle les 90 % avec une réponse rapide, il n'y a pas à hésiter pour venir grossir les rangs des citoyens-sauveteurs.

INFOS : à télécharger sur iOS et Android • sauvlife.fr



CHANDELEUR SOLIDAIRE



Illustration de « Rouen, ville de cœur » : la démarche Macadam & Co, rythmée par un temps fort par saison, va connaître son épisode hivernal dimanche 2 février. Dans les jardins de l'Hôtel de Ville, des crêpes seront préparées pour les sans-abri invités en ce jour de Chandeleur, de 16 h à 18 h. Café et chocolat chaud

offerts aussi. Une opération signée de la Ville, avec le partenaire L'Autobus Samusocial de Rouen et l'association Shma.

Haute, sa voix



**Matthieu
FARCY**

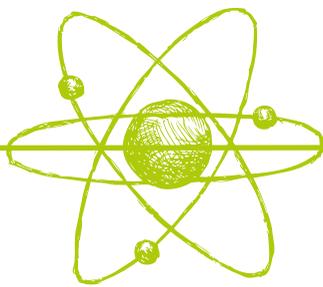
Autrefois ingénieur du son pour le cinéma, la musique ou le CNRS, Matthieu Farcy est désormais comédien-voix. Le Rouennais d'adoption retrouve sa formation initiale et les inspirations familiales.

À l'âge où les enfants s'intéressent à leur premier jeu de construction, le petit Matthieu montait des histoires avec des chutes de pellicules de films. À 14 ans, il était capable de câbler entièrement une régie TV, à une époque où il fallait dérouler plus de fils qu'aujourd'hui. La faute au contexte familial. « *Mon grand-père était producteur de films, mon père cameraman et mon oncle comédien.* » Forcément, ça influence au moment où il faut choisir son orientation. Le jeune homme habite alors la région parisienne. S'il est attiré aussi bien par la technique que l'artistique, c'est le métier de comédien qu'il décide d'apprendre. « *Mais un accident de vie m'a poussé vers le métier d'ingénieur du son.* » Il n'en dira pas plus, mais se lance à corps perdu dans la fonction : sonorisateur du dernier grand orchestre de variété de la région parisienne, il bosse aussi pour la télé, le cinéma, la grande musique et les films institutionnels. Il finit sa première carrière au Centre national de la recherche scientifique (CNRS), « *où je faisais de la restauration sonore, de la numérisation* ». Mais son métier, ses sens ne le supportaient plus : « *à la fin, je pouvais équilibrer les fréquences à l'oreille* ». S'estimant guéri, il replonge dans ses amours de jeunesse et devient comédien. Ou plus exactement comédien-voix. « *Être comédien classique, oui, mais à un moment je suis prisonnier de mon corps, je ne peux pas tout jouer. Et puis j'ai un côté froid, austère, qui me dessert* », regrette-t-il. Passé la quarantaine – des VHS posées sur une étagère de l'appartement trahissent son âge –, il est capable de prendre la voix d'une

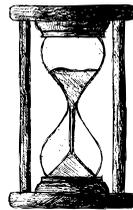
petite fille, d'un vieux monsieur, d'un renard ou même d'un meuble. En 2016, il est précurseur dans le podcast pour enfant avec *À voix haute*, qu'il a nourri de nombreuses histoires. La magie opère à merveille. Désormais, sa voie c'est la voix. Son actu déborde : il travaille actuellement sur les visites nocturnes de la cathédrale de Rouen (à vivre en mars prochain), pour lesquelles il prête sa voix... au mobilier de l'édifice. Effet garanti. Il lance aussi ce mois-ci un financement participatif pour mener à bien un projet de livre audio autour de *Blanc*, écrit par Dorothee Piatek et mis en musique par le musicien japonais Moojigen. Matthieu Farcy donne encore sa voix à un personnage de dessin animé au Luxembourg et prépare une mise en musique des poèmes de Villon avec les Rouennais Lady Arlette et Stéphane Gouby. Dans son appartement du centre-ville, il raconte tout ça entre deux grands éclats de rire, ne pouvant s'empêcher de mettre un masque de plongée sur son visage ou de changer de voix selon les réponses. « *J'ai cet humour potache, l'humour de dessin animé* », confirme-t-il. De ses yeux bleus pénétrants sort un brin de folie, un regard d'enfant et pas mal de détermination en même temps. Monter des histoires... Les choses n'ont finalement pas tant évolué en une quarantaine d'années. ● FL



© F. Lamme



BONS plans



Les quatre saisons



PARKRUN

Cinq kilomètres à pied, ça use parfois le moral avant les souliers. Grâce au Parkrun, l'on peut se joindre à un groupe convivial pour faire son footing hebdo. Le départ a lieu tous les samedis à 9 h, depuis Le 106. L'occasion de parcourir les quais de la rive gauche, à une allure libre. La boucle se dirige vers le pont Corneille, où les coureurs font demi-tour et rejoignent ensuite le pont Flaubert, avant de revenir au départ. La participation est gratuite et ne nécessite qu'une inscription préalable. **INFOS : www.parkrun.fr**

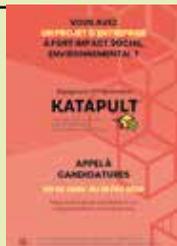


© Ville de Rouen



CRÉATION D'ENTREPRISE

L'appel à candidatures pour intégrer le dispositif Katapult est ouvert jusqu'au 28 février. Créé en 2018 par l'Adress (l'agence des entreprises sociales et solidaires en Normandie), cet incubateur normand accompagne pendant un an les porteurs de projets à fort potentiel de développement qui répondent à des besoins sociaux, environnementaux nouveaux ou peu satisfaits dans la région. **INFOS : 02 35 72 12 12 • www.katapult.adress-normandie.org**



DR



SOLDES



C'est parti pour quatre semaines de soldes chez les commerçants. Du mercredi 8 janvier au mardi 4 février, les bonnes affaires sont à réaliser dans toutes les boutiques rouennaises. Certaines d'entre elles seront même ouvertes le dimanche 12 janvier. Une bonne occasion de faire son shopping en se baladant dans les rues de la ville.

2020

Jardin opérationnel

L'association BVGM ne chômera pas. Le 22 janvier, elle organise au centre Malraux à 18 h une réunion publique. Le but est d'élargir le cercle des potentiels jardiniers qui prendront soin des parcelles du futur jardin partagé. Ce dernier devrait être ouvert pour l'été. Au cours du premier trimestre, l'association, le bailleur social Logiseine et l'ensemble des partenaires du projet devraient également poser la première pierre de la résidence dont la livraison est prévue pour l'été 2021.



© J.-P. Sageot

2019

Permis accordé

Après avoir été déposé en juillet 2018, le permis de construire a été accordé en février 2019. Une étape supplémentaire vers la réalisation de la résidence « Les Quatre saisons », conçue par les architectes rouennais du Bureau 112. Pensée par l'association BVGM (Bien vivre et vieillir à la Grand'Mare) et élaborée avec les habitants du quartier, le bailleur social Logiseine et la Ville, elle comprendra 35 logements (du T1 au T5) en location ou en accession à la propriété et des espaces partagés sur 200 mètres carrés. Vingt foyers se sont déjà inscrits pour y habiter, l'idée étant d'y accueillir différentes générations.



© Bureau 112

2018

Rampe de lancement

L'association BVGM a été primée à l'Assemblée nationale, dans le cadre du concours « S'engager pour les quartiers » pour le projet de la résidence « Les Quatre saisons ». Les 20 000 euros reçus permettront d'équiper les espaces partagés. Totalement indépendant, le jardin partagé de la Grand'Mare et ses 2 000 mètres carrés ont également pris forme. Afin de pouvoir l'ouvrir au plus grand nombre, l'association a demandé une labellisation pour en favoriser l'accessibilité.



© J.-P. Sageot



PATRI**moines**

POUR FACILITER LA MARCHÉ EN VILLE

Attendue depuis des années, une nouvelle signalétique, principalement dédiée aux piétons, achève en ce moment son installation dans Rouen, dans le cadre de l'opération Cœur de Métropole.

Son but est de faciliter la marche pour toutes les personnes qui connaissent mal la ville, pour les touristes et visiteurs, comme pour les nouveaux arrivants.

Plusieurs dizaines de totems ou RIS (Relais Informations Services) sont en cours d'installation aux points névralgiques de la ville, rive droite, mais aussi rive gauche, en particulier à proximité des parkings, sur les places principales et près des stations du métro et de Teor.

Ces RIS comprennent, la plupart du temps, une double face : d'un côté une carte du quartier à proximité et quelques informations pour s'orienter, de l'autre des informations touristiques et patrimoniales en trois langues (français, anglais et allemand). La rédaction des textes patrimoniaux a été pilotée par l'équipe du Label Villes et Pays d'art et d'histoire de La Métropole.

Ces RIS sont complétés de jalonnements (ou fléchages) vers les sites majeurs de la ville.



Les RIS place de la Rougemare et quartier Cauchoise (avec les faces informations patrimoniales et touristiques, en trois langues) et, au centre, un exemple du nouveau fléchage pour les hôtels.

Une nouvelle signalétique pour les hôtels séparée de la signalisation routière. GP est également en cours de mise en place,

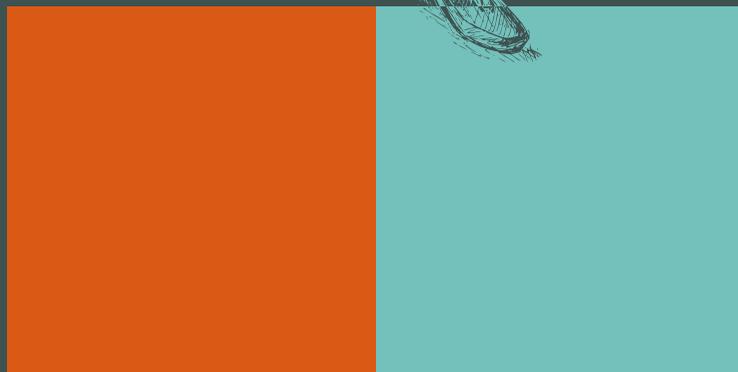
C'est quoi ce chantier



LA RÉSIDENCE DU RUISSEL



La première pierre a été posée le 26 novembre dernier. Le spectaculaire chantier de la rue du Ruissel est en cours, il se terminera au premier trimestre 2021, avec la livraison des 74 logements et d'un parking sous-terrain. C'est le bailleur Rouen Habitat qui est aux commandes d'un projet qui comptera 100 % de logements sociaux, « une opération rare en plein centre-ville », souligne Frank Cohen-Solal, directeur du développement et du patrimoine chez Rouen Habitat. L'ensemble remplace les huit logements et la résidence pour personnes âgées qui se trouvaient là autrefois. Le nouveau bâtiment proposera des logements du T1 au T5, et deux cages d'escalier permettront d'y accéder : l'une rue d'Amiens, l'autre rue du Ruissel. FL



© C. Delaville - RHE76

Pistes cyclables et respect

SÉQUENCE CIRCULATION

« Mais je n'en ai vraiment que pour 2 minutes. » Bien souvent, cela ne part pas d'une mauvaise intention. On gare sa voiture un peu n'importe comment, mais juste le temps d'emmener son enfant jusqu'à sa classe... On se dit que ce n'est pas grave pour les cyclistes qui empruntent ce couloir ; même s'il leur est réservé... Mais voilà : si tout le monde le fait, les vélos ne passent plus. Le partage apaisé de la voie publique est une condition indispensable pour mieux vivre la ville. Aussi, pour le rappeler à tous les usagers, des opérations « carton rouge » seront menées prochainement par la Police municipale. Il faut se dire que garer son véhicule un peu plus loin et faire quelques pas de plus avec son enfant, c'est aussi meilleur pour la santé...



© L. Voimont

C'est LE ROUEN HOCKEY ÉLITE 76 qui s'est qualifié pour les demi-finales de coupe de France.

Rouen n'est qu'à un match de la finale de la coupe de France qui se jouera le 18 février, à Paris. Les demies auront lieu mardi 14 ou mercredi 15 janvier. Les Dragons se sont qualifiés à Anglet face à l'Hormadi sur le score de 7-3 lors des quarts de finale, le 17 décembre dernier. Leur dernier sacre dans cette compétition remonte à 2016, face à Grenoble.



REMARQUABLE MONUMENTAL

Le cimetière monumental de Rouen s'étale sur 10 ha et compte 22 000 tombes. Il vient d'être labellisé par l'Association of Significant Cemeteries of Europe et va ainsi intégrer la « Route des cimetières importants ». Une distinction liée en partie aux 120 célébrités enterrées ici, parmi lesquelles Gustave Flaubert et Marcel Duchamp. Le dossier de labellisation, emmené par Guy Pessiot, conseiller municipal délégué au Tourisme, a été accompagné d'une restauration et d'une mise en valeur d'une cinquantaine de tombes remarquables. Guy Pessiot a également collaboré à une enquête (« en Normandie, en France et ailleurs ») faisant l'objet d'un livre intitulé *Les cimetières : que vont-ils devenir ?* (Éd. Hermann). Avec la montée de la crémation et la perte des repères religieux, quel est le nouveau rôle du cimetière ?



C'est

LE CÈDRE DU LIBAN,
planté sur le square de l'ave.
de la Porte-des-Champs.

Ce spécimen de 6,50 m, venu d'une pépinière de la Manche vient remplacer le hêtre pourpre - malade - abattu en mars 2019. Un nouvel habitant qui vient combler cet espace public à venir, dont le nom sera officiellement validé lors du Conseil municipal de la fin du mois. Le choix du public, après proposition des conseillers de quartier et suite au scrutin mené au mois de décembre sur rouenensemble.fr, s'est porté sur Hélène Claudine, ancienne cheffe d'orchestre.

© L. Pierre



Avec la pièce jointe
c'est mieux...

@lisonlagroy

Quand l'hiver arrive à #Rouen
et sur #SaintMaclou
#Normandie #NoFilter



Petites annonces



■ **Débat.** Conférences et animations sont prévues lors de la soirée sur les directives anticipées jeudi 16 janvier à 19 h à La Rotonde. Inscr : contact@coordination-normande-soins-palliatifs

■ **Salon.** Le salon Nature, bien-être et santé se tient les 1^{er} et 2 février à la Halle aux toiles. Animations, découvertes et invités au menu. salons-aucoeurdubienetre.com

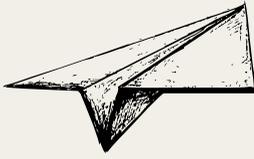
■ **Association.** La Source, maison d'accueil hospitalière, recherche des bénévoles pour accompagner les proches des malades. Formation assurée. Contact : 02 35 07 85 00

■ **Circulation.** Kader Chekhemani, adjoint aux quartiers Centre rencontre les riverains à l'angle des rues de l'Avalasse et Bras-de-Fer, mercredi 15 janvier à 18 h 30. Il s'agit de faire le point sur les comptages de vitesse réalisés sur ces axes.

■ **Rencontre.** L'Atelier santé ville organise, jeudi 30 janvier à la Halle aux toiles, les rencontres « Parlons santé ». Professionnels du secteur y échangeront cette année sur la santé mentale au cours de tables rondes et conférences.

■ **Sapins.** Les habitants concernés par la collecte de déchets végétaux pourront déposer leurs sapins durant la semaine du 13 au 17 janvier. Rens. : metropole-rouen-normandie.fr

■ **Événement.** Eliane Viennot est l'invitée du CIDFF (Centre d'information sur les droits des femmes et des familles), le 28 janvier à l'Hôtel de Région à 14 h 30. La conférence a pour thème, « la langue française est-elle sexiste ? » Gratuit



GRUPE DES ÉLUS SOCIALISTES ET APPARENTÉS

Rouen réinvente son patrimoine

Quatre églises rouennaises (Sainte-Croix des Pelletiers, Saint-Pierre du Chatel, Saint-Paul et Saint-Nicaise) appartenant au patrimoine municipal, mais n'accueillant plus de public car n'étant plus consacrées au culte, ont fait l'objet d'un appel à projets afin de leur offrir une seconde vie. L'objectif de cette démarche était de préserver la qualité patrimoniale des sites tout en les réintégrant à la vie de notre ville. À l'issue du processus de sélection, des projets originaux ont été retenus tels que la création d'un restaurant avec chambres d'hôtel pour Saint-Pierre du Chatel, un lieu de production de bière ouvert au public et jouant sur la mise en valeur du mobilier du site à Saint-Nicaise, ou encore un projet axé sur le « co-working » et le « co-living » alliant restauration, espace public et événementiel à Sainte-Croix des Pelletiers (aucun projet n'a été proposé pour Saint-Paul). De beaux projets permettant la sauvegarde du patrimoine de notre ville en les orientant vers une utilisation plus moderne recréant du lien dans les quartiers et au-delà ! **Contact : www.rouensocialiste.fr**

DÉCIDONS ROUEN CITOYENNE & ÉCOLO

Industrie, santé & attractivité

Le CODERST a tranché : l'économie a pris le pas sur l'humain, la sécurité, la transparence et le dialogue. Certes, la question de l'emploi est importante, c'est pourquoi nous défendons une large réflexion sur la place de l'industrie, son implantation au cœur de nos métropoles au XXI^e siècle, où nous devons protéger nos ressources, nos terres et espaces naturels et donc reconstruire la ville sur la ville.

Dans ce cadre, où il est nécessaire de renforcer nos activités tertiaires et de services, le développement du quartier Flaubert paraît indispensable. Ce dernier ne pourra être attractif que si le secteur où il se développera est lui aussi attractif et sécurisé. Or aujourd'hui ce n'est malheureusement pas le cas.

Pour nous, l'usine ne peut rouvrir sans des garanties de sécurité optimales, pour le bien de ses salariés, pour la santé des habitants, pour le développement futur de notre Ville et de son économie. Car ce n'est pas à la Ville de s'adapter à l'usine, mais à l'usine de s'adapter à la Ville.

Les Villes les plus attractives sont aujourd'hui celles qui sont les plus avancées dans leur transition. C'est pourquoi Rouen doit amorcer une nouvelle étape de son développement, une dynamique pour une ville plus accueillante et plus saine. **Contact : decidonsrouen.fr**

GRUPE DES ÉLU·E·S COMMUNISTES

Plus un seul SDF en France ?

Lors des vœux de fin d'année en 2017, le Président Macron faisait le souhait qu'il n'y ait plus un seul SDF en France. Deux ans plus tard, la précarité progresse avec 9,3 millions de personnes en France vivant sous le seuil de pauvreté. Deux ans plus tard, 146 bébés sont nés à la rue en France contre 49 en 2017. En juin à Rouen, on comptait 145 mineurs isolés dormant à la rue. En 2018, il a été dénombré 612 morts de la rue en France, ils s'appelaient Marcel, Mona, Béatrice, Bamby... Dans le même temps, le Département ne finance plus les structures d'accueil de jour de Rouen et l'État ne finance pas assez de places d'hébergement. Une société qui laisse les plus fragiles sans abri, qui les laisse mourir à la rue, n'est pas une société évoluée. Il faut plus d'hébergements, plus de structures ouvertes lors de la journée, plus de lieux de socialisation et de repos, et pas seulement en hiver, la précarité tue toute l'année. La Mairie organise pour 400 personnes un réveillon solidaire le 24 décembre, une petite goutte d'humanité et de chaleur dans un océan de solitude. Merci aux services de la Mairie et aux bénévoles qui ont offert leurs compétences et leur temps pour une société plus solidaire. **<http://eluspcfrouen.wordpress.com> • [Facebook.com/pcf.rouen](https://www.facebook.com/pcf.rouen)**

GRUPE ROUEN AU CENTRE

Joyeuses fêtes de fin d'année

Cette année 2019 aura été marquée par de nombreux événements, Lubrizol, les gilets jaunes mais aussi par des dates heureuses avec l'Armada et les 24 heures motonautiques. Nous regardons arriver cette année 2020 qui sera elle aussi chargée d'émotion et de bonheur. Enfin, Noël est une fête importante pour tous les Rouennais et Rouennaises, même si certains équipements de Noël à Rouen pourraient être améliorés, Noël est donc mis à l'honneur dans la ville. Toute l'équipe de Rouen au Centre vous souhaite de très belles fêtes de fin d'année et une bonne année 2020. **Contact : contact@rouenaucentre.fr**

GRUPE LES RÉPUBLICAINS - ROUEN C'EST VOUS

La Normandie doit accueillir le siège d'HAROPA

La fusion des ports maritimes du Havre et de Rouen ainsi que du port fluvial de Paris est prévue pour le 1^{er} janvier 2021. La communauté portuaire de Gennevilliers, en région parisienne, s'est portée candidate pour accueillir le siège social de cet ensemble, au motif de sa proximité avec Paris.

Au Havre, des élus se mobilisent pour s'étonner de voir envisager cette implantation parisienne et proposent de l'installer au Havre. Au-delà du fait qu'il est naturel que seule la façade maritime de l'Axe Seine, avec ses deux ports d'importance majeure que sont Le Havre et Rouen, doit être la place d'un tel siège. Car ceux-ci sont complémentaires et sont respectivement, en tonnage, les 2^e et 6^e ports français.

Non, au-delà de cette évidence, ce qui nous choque le plus est l'absence de défense des intérêts de notre grand port maritime de Rouen par notre Maire, qui siège par ailleurs au conseil de surveillance de ce plus gros employeur de notre bassin de vie, après le CHU. Notre groupe, par la voix de Jean-François Bures, a toujours défendu notre activité et notre attractivité économique dont notre port est la tête de proue. Dommage que d'autres ne l'entendent pas ainsi. **lesrepublicainsrouen@gmail.com**

GRUPE RN ROUEN BLEU MARINE

Bonne année 2020

Nous vous souhaitons à toutes et à tous une excellente année 2020. Nous espérons qu'elle vous apporte la santé, la réussite et que les difficultés vous soient toutes épargnées. Nos pensées se tournent plus particulièrement vers les plus modestes qui n'ont pas eu la possibilité de célébrer les fêtes dans de bonnes conditions.

Encore une fois, pendant cette période de vœux, les dirigeants vont multiplier les discours et les promesses.

La communication ne doit en rien faire oublier les actes. Aucune décision n'a été prise face à l'immigration massive, la lutte contre l'islamisme et l'insécurité, bien au contraire, nos frontières sont grandes ouvertes et les voyous ne risquent absolument rien. Par contre, l'électricité a encore augmenté de 4 % et la réforme des retraites annoncée va pénaliser une très grande partie des Français notamment les jeunes et les femmes.

La situation politique a évolué à Rouen : les dirigeants LR ont donc décidé de soutenir clairement En Marche, le parti d'Emmanuel Macron, trahissant une nouvelle fois leurs électeurs... Le RN est la seule alternative claire et crédible. Nous poursuivrons sans relâche notre action pour défendre ceux qui considèrent qu'une autre voie est possible. **Contact : contact@rassemblement-national76.fr**



EXPOSITION PHOTOGRAPHIES



Agents publics



citoyens



acteurs du territoire

20 janvier > 8 février 2020 > Galeries de l'Hôtel de Ville





Raisons d'états

Cycle *La 11^e saison de l'université populaire « Les Rendez-vous de la cervelle » décortique le thème « La métamorphose, c'est maintenant ! » à travers un enchaînement de six conférences mensuelles jusqu'à juin. C'est gratuit et ça paye.*

Le philosophe grec de la fin du VI^e siècle avant J-C Héraclite d'Éphèse, considérait que « rien n'est permanent, sauf le changement ». Et que, « on ne se baigne jamais deux fois dans la même eau d'un fleuve. » Pour montrer à quel point tout système humain est mouvant, la saison 2020 des Rendez-vous de la cervelle donne dans l'émouvant. Le thème de la métamorphose exploré de façon iconoclaste. Conférence, oui, mais réinventée, convertie en un exercice de style souriant. Formule magique mise au point par la compagnie rouennaise Le Nom du Titre, qui produit ces spectacles vivants pour le compte de la Ville : point d'exposé académique, nulle diffusion austère de savoir, mais un échange divertissant entre un spécialiste intervenant et le trublion fantaisiste de service. Un expert face à un amuseur public qui met son grain de sel à tout bout de champ. Dans le costume de cet empêchement de penser en rond, le comédien à l'humour décalé Fred Tusch, autoproclamé « plaisantateur » de la soirée.

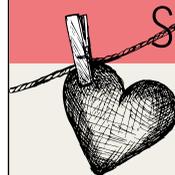
Dans l'épisode n° 1, lundi 27 janvier à 19 h 30 à l'Atelier 231, le bougre aura pour interlocu-

11^e
SAISON DES RENDEZ-VOUS

teur Sylvain Petit, professeur d'histoire émérite. Le propos de cette



séance inaugurale? « Histoire des métamorphoses - Grandes gabelles et rebonds de l'humanité ». Où l'on se demandera si notre civilisation n'a pas déjà connu des métamorphoses, si les sociétés passées n'ont pas elles-mêmes été confrontées à la promesse de leur fin, pour rebondir ensuite. Il s'agira de se pencher sur la résilience collective en remontant le temps jusqu'à la peste de 1347 et même la destruction de Rome par Alaric en 410. Orateur de la séance suivante, le lundi 24 février au centre Malraux, Arnaud Alessandrin développera le sujet « Nos identités de genre : la transformation possible. » L'homme, sociologue à l'Université de Bordeaux et codirecteur des



Si vous aimez, vous aimerez

✕ **Centenaire de la naissance du Groupe des six**

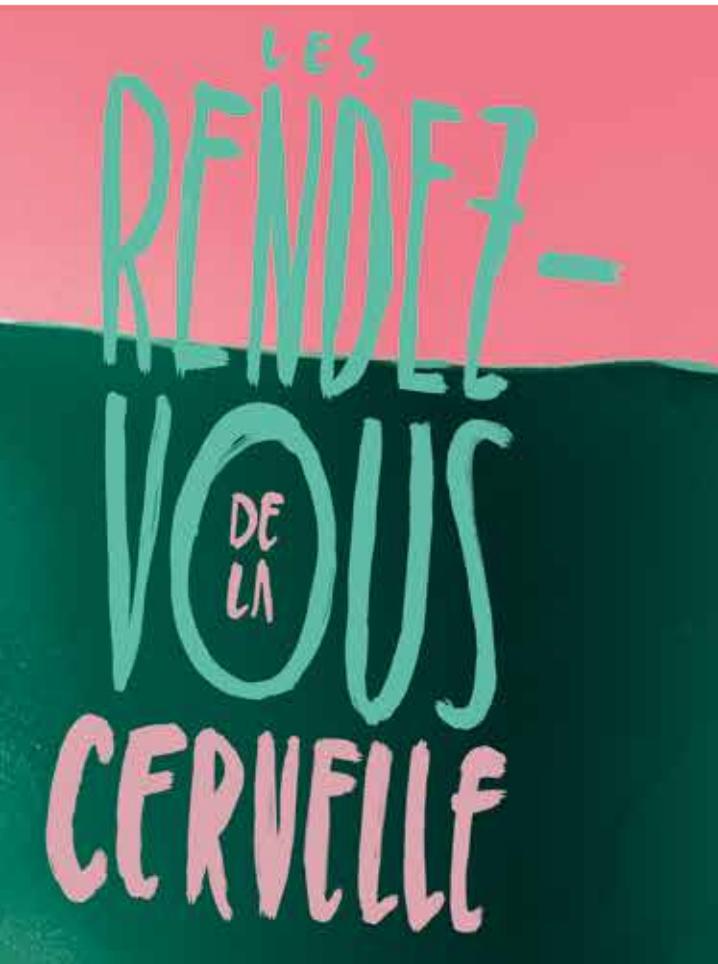
Vendredi 10 janvier 2020, à 18 h

Théâtre des Arts, Pierre-Albert Castanet, musicologue et compositeur anime cette conférence de l'Université de toutes les cultures **gratuit**

✕ **Les lanceurs d'alerte ? Héros d'aujourd'hui ?**

Mercredi 15 janvier 2020, à 18 h

Université de Rouen, campus Pasteur (amphi 250A), Le cycle Université populaire se penche sur les lanceurs d'alerte. **gratuit**



© illustration : goupil-graphiste.com

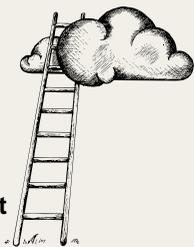
Cahiers de la Lutte Contre les Discriminations, trouvera sur sa route un Fred Tousch jamais à court de mauvaise foi ou de raisonnement par l'absurde. Le reste du programme passe notamment par la Maison de l'Université (séance dédiée aux mutations des paysages, en avril) ou par le Jardin des plantes (vers des utopies imparfaites, en juin). À chaque étape, les Plastiqueurs signent la « mise en monde » et une dégustation agrémentent les débats. FC

INFOS : Les Rendez-vous de la cervelle • tous les derniers lundis du mois, à 19 h 30, de janvier à juin • lundi 27 janvier à l'Atelier 231 (Sotteville-lès-Rouen) • gratuit, nombre de places limité

peut-être aussi :

X **Gide à Rouen**
Mercredi 15 janvier 2020, à 18 h 30

Bibliothèque Villon,
Conférence à l'occasion de l'exposition des 10 ans d'enrichissement patrimonial. Le professeur de littérature Franck Lestringant l'anime. **gratuit**



X **Moscou, Kazan, Flamanville...**
Jeudi 30 janvier 2020, à 19 h

Échelle inconnue,
Trois dragons pour raconter les villes monstres, par Stany Cambot www.echelleinconnue.net



plans à 0 €

Groseille vs Le Quesnoy



Sortez serre-têtes ou mise en pli « champagne rosé », la séance annuelle du « Picture show » des bibs consacre, vendredi 31 janvier à 18 h 45, *La Vie est un long fleuve tranquille*, à Simone-de-Beauvoir. Une soirée que l'on espère pleine de Marielle, de Josette et de Toc-toc !
Inscriptions : rmbi.rouen.fr

Bande à Brass



Le Paris Brass Quintet est l'invité du Conservatoire samedi 11 janvier à partir de 16 h. Une formation aussi talentueuse qu'inventive. Et qui a la bonne idée de convier les élèves du département « cuivres » à venir la rejoindre sur la scène de l'auditorium. **Rens. :** www.conservatoirederouen.fr



DR



N'oubliez pas que **TOUT** l'agenda est disponible sur rouen.fr/agenda

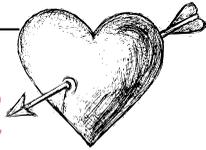
Retrouvez notamment toutes les expositions, comme celle de Mehdi-Georges Lahlou, jusqu'au 24 février aux Beaux-Arts.



Banarier © Hugard & Vanoverschelde/Courtesy galeries Transit et Radouan

flashes

rédac



© B. Chandelle



© J. Decroix - Blondigraphy

1 EXPÉRIENCE, avec le Ciné-piscine du samedi

25 janvier au centre Guy-Boissière

On n'est pas bien là, allongé dans l'eau, à regarder des vidéos ? En partenariat avec le festival « Courtivore » et le festival « Ciné-sport », la Ville propose une séance de ciné-piscine, dans les bassins du centre Guy-Boissière. Températures de l'eau et de l'air adaptées, bouées XXL à disposition, et c'est parti pour les projections. Une première à 18 h 30 pour les enfants dans le petit bassin, une seconde pour les adultes à 20 h 30 dans le bassin de 25 mètres. Dans les deux cas, c'est une sélection de courts-métrages - ayant tous un lien avec l'eau, la piscine ou la mer, belle performance - qui est projetée sur les écrans géants. On y verra notamment *Hybrids*, prix du Jury lors de l'édition 2019 du « Courtivore » ou *Garden Party*, nommé aux Oscar 2018, dans la catégorie « Meilleur court-métrage d'animation ». Attention, le nombre de places est limité, les premiers arrivés seront les premiers à se mettre à l'eau. Ces séances exceptionnelles sont proposées aux tarifs habituels de la piscine.

FL

INFOS : Ciné-piscine • samedi 25 janvier, à partir de 18 h 30 (jeune public) et 20 h 30 • Piscine Guy-Boissière • Rens. : 02 35 07 94 70

2 TEMPS FORT au Conservatoire, où la semaine thématique n° 2 s'intitule « Homeless »

La programmation du Conservatoire du 17 au 24 janvier forme une parenthèse nommée « Homeless ». Huit rendez-vous dédiés aux rapports entre la création artistique et les racines, la patrie, l'éloignement, l'errance. Que serions-nous sans toit ? Des pistes avec les classes théâtre (et le département Musique ancienne) dans une adaptation des *Voyages de Gulliver*, un trio expo/atelier/lecture musicale sur *Ernest et Célestine*, une Méridienne et les élèves danseurs à Louis-Jouvet... **Infos :** conservatoirederouen.fr



3 ARTS NUMÉRIQUES, avec la toute 1^{re} édition du Set Up festival accueillie au 106

Le 106 accueille la toute première édition du Set Up festival, organisé par l'association rouennaise Pix3L les samedi 11 et dimanche 12 janvier. Il sera question de « décroisement » et « accessibilité culturelle », à la fois pour les initiés et le grand public. Un événement d'art numérique aussi dédié à la création, ayant pour thème « les labyrinthes ». Stands de découverte,

ateliers d'initiation aux techniques numériques, et pas mal d'animations rythmeront le week-end. Un « Jam » placera artistes, scénaristes, designers et techniciens autour d'un même projet, présenté en fin de festival. D'autres rencontres et animations sont au programme. **Infos :** setupfestival.pix3l.org

4 RUGBY

Mois de janvier décisif pour l'avenir du Rouen Normandie Rugby en Pro D2. Les Lions reçoivent deux gros poissons : Colomiers (dans le peloton de tête) le 10 pour la 16^e journée et Béziers (en milieu de tableau) le 31 pour la 19^e levée. Entre ces sorties à domicile, le promu normand se déplacera à Valence-Romans puis à Aurillac, les deux équipes avec lesquelles il lutte pour échapper à la relégation... **Infos :** rouennormandierugby.fr



© A. Rogues - www.normandie-photo.com

Mathieu Dussart

Le jeune patineur fait partie de la Team Jeanne d'Arc, meilleure équipe junior de France en patinage artistique synchronisé. Les 31 janvier et 1^{er} février, avec ses 18 camarades de jeu, il portera haut les couleurs du Rouen Olympic Club à l'occasion de la French Cup.

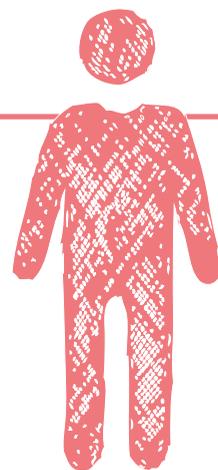
Plus que la motivation, c'est la détermination qui s'échappe du regard de Mathieu Dussart. Réserve et posé dans la vie, le jeune homme de 18 ans, arrivé de sa Valenciennes natale l'an dernier, délivre toute son énergie et sa grâce une fois sur la glace. Il est l'un des trois garçons – pour 16 filles – de la Team Jeanne d'Arc, le top niveau national en patin synchronisé. Pas trop compliqué d'évoluer dans un sport où la majorité est féminine ? « Ça l'était un peu lorsque j'étais plus jeune, j'ai même pu en souffrir parfois. Aujourd'hui, nous sommes comme une famille, on se soutient mutuellement », raconte Mathieu. Non, ce qui le chagrine, c'est plutôt d'entendre « Allez les filles ! » depuis les tribunes, ou de lire les articles qui mettent en avant « les filles » de la Team Jeanne d'Arc. Très impliqué dans l'équipe, Mathieu ne cache pas un intérêt moins marqué pour les cours qu'il suit au lycée Camille-Saint-Saëns, « c'est un peu compliqué... », consent-il. Et pourtant, son avenir, il y pense souvent. Il veut devenir entraîneur, c'est même pour lui une évidence. Il n'a d'ailleurs pas de plan B. Comme les membres de la Team Jeanne d'Arc, Mathieu est athlète de haut niveau, sans avoir la reconnaissance des instances sportives françaises. Anne-Sophie Druet, coach de la Team, note les sacrifices : « ils sont à l'entraînement tous les jours dès 6 h 30, font attention à ce qu'ils mangent et travaillent la partie mentale depuis l'an dernier ». Des efforts considérables, nécessaires pour atteindre l'objectif collectif : le Top 10, voire le Top 8 mondial. Cela passe par de grosses performances en Pologne, et lors de la French Cup de Rouen à la fin du mois. Des bons résultats sur ces deux événements enverraient la Team Jeanne d'Arc aux championnats du Monde de Nottingham en mars prochain. L'équipe peut toujours compter sur la détermination de Mathieu. FL



© F. Lamme



© C. Delaville



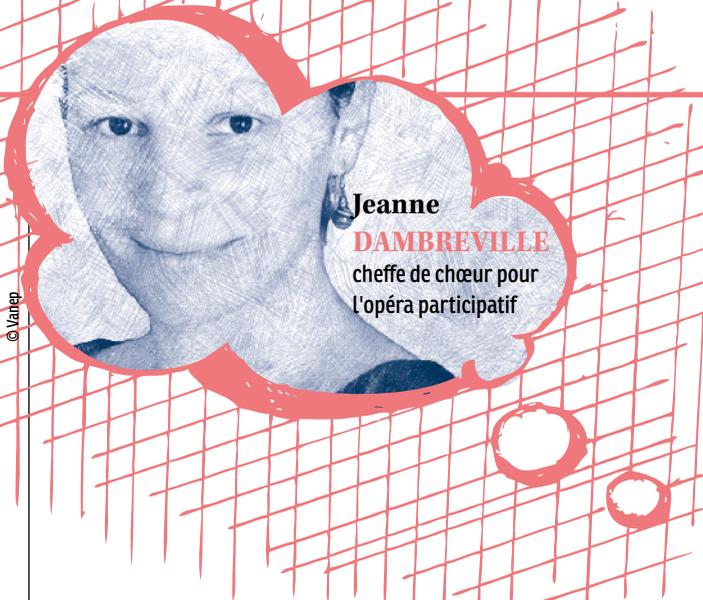
Né le 12 janvier
2001
à Valenciennes

première
licence
de patineur
à 7 ans

rejoint la **Team
Jeanne d'Arc**
en **2018**

membre de
l'équipe de
**France junior
de patinage
synchronisé**

Au terme de sa dernière année en junior à Rouen, Mathieu Dussart devra faire le choix de rester dans sa ville en D2 ou de rejoindre l'élite senior à Lyon.



**Jeanne
DAMBREVILLE**
cheffe de chœur pour
l'opéra participatif

Enfants de chœur

C'est une spécificité locale : l'opéra participatif est de retour du 12 au 19 janvier sur le plateau du théâtre des Arts. Une 10^e édition qui s'inspire des *Noces de Figaro* de Mozart pour en faire un spectacle d'un peu plus d'une heure et adapté en français. Ces *Petites Noces* sont à voir et à vivre dès 6 ans. « *Le public joue un véritable rôle* », précise Jeanne Dambreville, cheffe de chœur, embarquée dans l'aventure depuis le début. Et l'engouement pour cette production ne se fait pas démentir. « *De quelques dizaines, on est passé à près de 700 personnes qui viennent répéter avec nous.* » Et qui, bien souvent, travaillent à la maison le livret mis à disposition par l'Opéra. « *On sent que les gens écoutent de plus en plus. Cela nous permet d'aller plus dans les détails, dans les nuances, dans le geste aussi* », poursuit Jeanne Dambreville. Cette année, c'est Cherubino que l'on suit de près. Au sein d'un musée, l'adolescent se retrouve plongé dans le quatuor amoureux de la pièce. « *Le premier extrait est un véritable "tube"* » souligne la cheffe de chœur. De quoi se régaler pour les apprentis chanteurs lyriques. « *Ce qui fait le plus peur aux gens, c'est souvent les aigus. Il faut oser y mettre de l'énergie et projeter le souffle* », conseille-t-elle. Rien que les répétitions en amont de la représentation ne sauraient corriger. Alors, on chante ?

**INFOS : Les Petites noces • du 12 au 19 janvier • Théâtre des Arts •
Réserv. : www.operaderouen.fr**



Chouchou des familles, l'opéra participatif est aussi un temps fort pour les scolaires, qui se préparent en classe avant la grande représentation.



LE BEAU JEU DU FESTIVAL

Samedi 18 et dimanche 19/01/2020

Le traditionnel festival rouennais étend son aire de jeu jusqu'aux frontières de la région. Désormais « Festival Normandie Jeux », l'événement attend son public – toujours plus nombreux – à la Halle aux toiles les 18 et 19 janvier. Déjà près d'une vingtaine d'éditeurs confirmés par l'équipe de Ludens, à l'organisation. Entre prototypes et best-sellers, il y a de quoi jouer entre amis ou en famille et même en nocturne le samedi. Entrée libre.

Rens. : [Facebook.com/Festival.Normandie.Jeux.Rouen/](https://www.facebook.com/Festival.Normandie.Jeux.Rouen/)

CHINE IMPÉRIALE

Du 17 au 19/01/2020

La session d'hiver des puces rouennaises va déchaîner les ardeurs des chineurs. Le 3^e week-end de l'année au Parc-Expo : cette 39^e édition attend 200 brocanteurs et 15 000 visiteurs dans le dédale des allées (5 halls). Pour ajouter à l'effet rétro, le hall 1 sera occupé par le salon « Back to Vintage ».

www.pucesrouennaises.com



LA NUIT, JE LIS

Samedi 18/01/2020

C'est la grande nocturne ! Quatrième édition du genre, La Nuit de la lecture consacre le livre et tous ses professionnels partout en France. À Rouen, on court à sa bibliothèque de quartier pour profiter d'animations gratuites. Top départ au Châtelet – et dès 13 h 30 – pour une journée dédiée au jeu, qu'il soit de société ou vidéo. En version costumée, c'est le jeu de rôle qui est à l'honneur à Saint-Sever à partir de 17 h. Enfin, aux Capucins à 17 h 30, on plonge dans un thriller médiéval interactif. De quoi satisfaire rats des « bibs » et oiseaux de nuit. À noter que les librairies indépendantes participent elles aussi à la fête.

Rens. : rmbi.rouen.fr et www.nuitdelalecture.fr

RELAXORAMA

Samedi 1^{er}/02/2020

Un événement pour changer le regard sur la déficience visuelle, c'est ce que propose Relaxorama, samedi 1^{er} février, chez Now Coworking. Le grand public peut assister à la conférence de Boris Spéziani, mais aussi participer à des ateliers et des massages bien-être, pour bien prendre conscience du sens du toucher. Parmi les ateliers, un goûter dans l'obscurité, une déambulation les yeux fermés, la découverte d'une bibliothèque sonore ou encore l'essai de lunettes de simulation pour comprendre la perception visuelle d'une personne malvoyante. Un événement au profit de l'association Valentin Haüy.

Rens. : relaxorama.fr

Plein la vue



Expo « Vous êtes Rouen »

L'exposition dont vous êtes le héros revient à l'Hôtel de Ville **du 20 janvier au 8 février**. Dix citoyens et 18 agents municipaux ont posé devant l'appareil de Marion Kernö. Une quinzaine de portraits de personnalités réalisés par Catherine Dente complète la série • accès libre



Ciels

La Cie Alchimie revisite *Ciels*, de Wajdi Mouawad, aux Deux rives **du 14 au 17 janvier**. Un huis clos étouffant et imposant, où l'intrigue se mêle à la poésie. Les personnages sauront-ils déjouer l'attentat qui se prépare? Une pièce dont on ne ressort pas indemne • letincelle-rouen.fr



Beethoven, l'intégrale

Le violoniste Lorenzo Gatto (*photo*) et son complice au piano Julien Libeer relèvent le challenge : jouer l'ensemble des sonates du grand Ludwig en 3 concerts. La Chapelle Corneille les accueille **les 14, 23 et 28 janvier** pour ce défi placé sous le signe des Lumières • 02 35 98 74 78



Pillowographies

Les 7 fantômes de *Pillowographies* vont ravir les plus de 6 ans **mercredi 15 janvier** à l'Espace Marc-Sangnier. Sous les draps blancs, les danseurs de la Cie La BaZooKa offrent aux spectateurs – plongés, eux, dans le noir – un ballet des plus originaux • cdn-normandierouen.fr



FEU

Et si la danse était la plus belle manifestation de la liberté? La Cie La Vouivre le démontre dans *FEU*, à la salle Louis-Jouvet **les mardi 28 et mercredi 29 janvier**. Entre ombres et lumières, les artistes jouent pour leur vie et en appellent à la résilience. Une leçon • etincelle.rouen.fr



SPO – La Romagne

Pour son 1^{er} match à domicile après la trêve, le SPO accueille La Romagne **mardi 4 février** au Kindarena. Après 8 journées sans défaite, les Coyotes sont d'attaque pour la 2^e partie de la saison, prêts à conserver leur avance en tête de classement • Rens. : www.sporouenpro.com

© A. Bertereau - Agence Mona

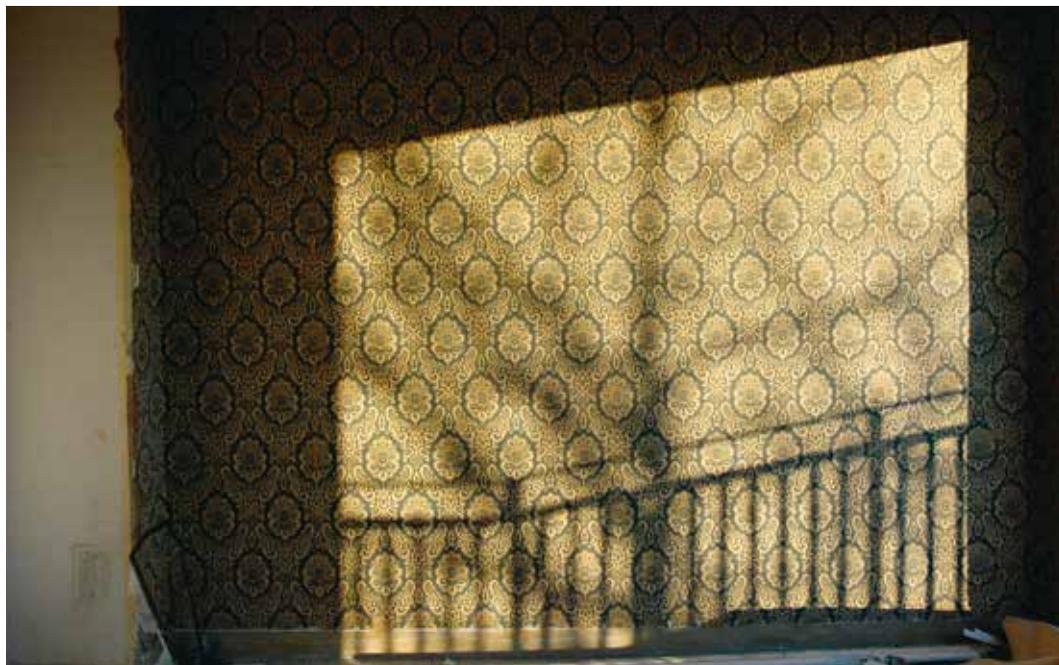
© J. de Haas

© R. LeGrand

© E. Carecchio

© R. Flohic

D'art da Rouen



© M-H. Labat

Marie-Hélène Labat *À travers son exposition à la Maison de l'architecture, la photographe porte un regard attendri sur la transformation des quartiers populaires de la ville. Témoignage par l'image.*

Pour un voyage au cœur du renouvellement urbain du territoire rouennais, cap sur La Maison de l'architecture de Normandie - Le Forum, habitée par l'exposition « Derniers regards avant disparition » de Marie-Hélène Labat. Compagne de route de son Rouen natal, la photographe développe ici une synthèse de ses travaux sur la rénovation urbaine de 2003 à 2017. Six séries recouvrent d'un voile de poésie nostalgique la réalité brute des chantiers de restructuration opérés sur les Hauts-de-Rouen et à Grammont. Dans un élan d'humanité, Marie-Hélène Labat détourne sa mission d'origine (immortaliser des immeubles, des habitants, des paysages en mutation) pour livrer une « fiction documentaire » peuplée de murs fantômes, d'êtres déracinés. La ville saisie en mouvement, avec des superpositions avant/pendant/après ; des silhouettes évanescentes sur fond de vestiges de papiers peints ; des points de vue perdus... Marie-Hélène Labat a cultivé « une aventure intérieure » en forme d'interrogation : « Comment cette recomposition urbaine était-elle vécue par ses acteurs obligés ? » Quand l'urbanisme se teinte d'onirisme. FC

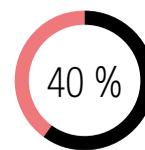
« *Derniers regards avant disparition* » • jusqu'au 29 février • Maison de l'architecture • gratuit, du mardi au samedi de 14 h à 18 h



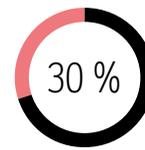
© L. Pierre

La bio de l'artiste :

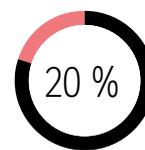
Marie-Hélène Labat, fille de deux artistes peintres, grandit rue de l'Écureuil dans l'atelier de son père. Entrée tôt dans la vie active, elle travaille au début pour des radios. Sa vocation de professionnelle de l'image se révèle à elle avec la découverte des œuvres du photojournaliste brésilien Sebastião Salgado. Depuis 1996, cette pure autodidacte a consacré ses expositions à l'accueil des SDF, au peuple Tamberma (Nord du Togo), à la nouvelle scène de la chanson francophone, aux musiciens acadiens, aux jeunes des Hauts-de-Rouen.



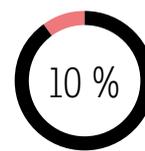
40 %
mémoire



30 %
bienveillance



20 %
engagement



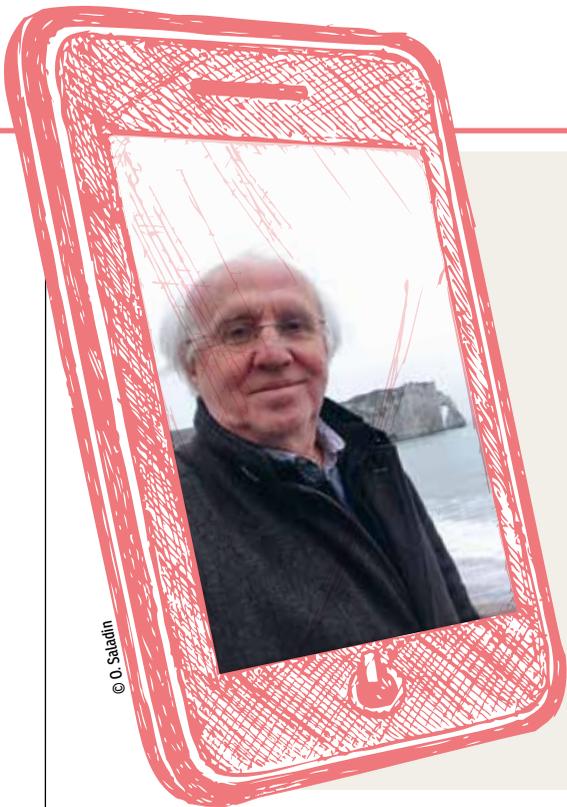
10 %
collectivité

porte
une conscience
écologique

octobre 2018 :
ouvre *La Loge*
des auteurs
photographes
au 23 rue Victor-Hugo

2016 :
publie en
autoédition le livre
Les derniers
habitants
des Takyiènta

2018 :
réalise le film
documentaire
Présent simple,
pour les 10 ans de la
Maison des aînés



© O. Saladin

Selfie d'un jour... gloire pour toujours!

Olivier Saladin

Cinquième édition de « Victor dans la ville » avec la participation du comédien Olivier Saladin. Sous la houlette d'Alain Fleury, auteurs, artistes et professeurs se retrouvent pour explorer un thème - d'actualité, s'il en est - : « populaire ». Que cache cette notion de « populaire » à l'heure de l'expansion des populismes? Où est le « peuple »? « *C'est ce qui dans une nation ne veut jamais s'agenouiller* » disait Albert Camus. Au programme : théâtre pop', ciné pop', contes pop', apéro pop', bal pop'...

INFOS : Victor dans la ville #5 • du 18 janvier au 2 février • Bibliothèque Parment, Labo VictorHugo...

+ Retrouvez **TOUS** les rdv sur rouen.fr/actu

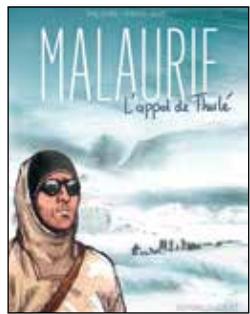
BD & CD



Jour J 39 – Lune rouge

Duval & Pécau - Ponzio
2020 est déclarée année de la BD! On commence janvier avec un nouveau *Jour J* où les scénaristes – dont le Rouennais Fred Duval – s'amuse à imaginer un goulag sur la lune dans les années 1980. Car les Bolchéviques ont conquis une grande partie du monde... Loin de la Terre, les prisonniers ont appris à vivre. Et à mourir. Mais combien de temps encore...? Suspense et trafics d'influence.

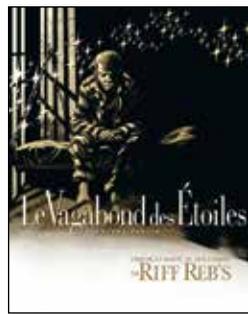
Delcourt • 14,95 €



L'appel de Thulé

Malaurie - Makyo - Bihel
Scénariste et dessinateur, le Normand Frédéric Bihel a rencontré le scientifique et aventurier Jean Malaurie qui vit toujours dans la région, à Dieppe afin de faire vivre au lecteur la fantastique expérience humaine exceptionnelle et exemplaire d'un passionné avec les Inuits. Et quelques raisons supplémentaires de sauver la planète.

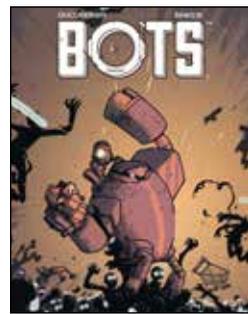
Delcourt • 19,99 €



Le Vagabond des étoiles

Riff Reb's
C'est un Havrais qui aime la mer mais qui s'aventure sur d'autres terrains : ceux des barreaux. Pour sa rentrée, Riff Reb's adapte Jack London. Il campe Darrell Standing, en attente de pendaison à la célèbre prison de San Quentin (Californie). Un quotidien de mauvais traitements qui va pousser le détenu à s'échapper par le rêve. Entre réalisme et poésie, tout le talent du dessinateur.

Soleil • 17,95 €



Bots – Tome 3

Steve Baker & Aurélien Ducoudray
Le dessinateur rouennais Steve Baker, accompagné d'Aurélien Ducoudray au scénario, clot la trilogie *Bots* avec ce troisième tome qui paraît le jeudi 30 janvier. Des robots plus humains que nature, et un bébé à sauver des mains des androïdes. La mission de War-hol et Rip-R, deux héros à boulons, s'annonce délicate. L'occasion de relire les deux tomes précédents!

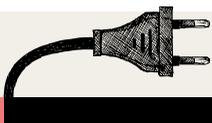
Ankama • 14,90 €



Fast Forward

Gene Clarkville & Play
La pop classieuse est de retour! Celle de Gene Clarkville & Play, sur un 2^e disque, *Fast Forward*, sorti pile un an après le premier opus. Le Rouennais propose 7 titres travaillés, poncés et cirés aux belles mélodies. Pour fêter ça, un concert est annoncé au Kalif le samedi 18 janvier. Sur scène comme sur disque, Gene s'accompagne de Loïc Kohler à la basse et Éric Laboulle à la batterie.

5 €



Restez branchés :

ROUEN.FR

ROUEN.TV





Rouen

Yvon Robert,
Maire de Rouen,
le Conseil municipal
& les services municipaux
vous souhaitent une
bonne année

ROUEN

je t'aime !